



Conférence du Guide n°55
11 septembre 1959

TROIS PRINCIPES COSMIQUES :

LES PRINCIPES D'EXPANSION, DE CONTRACTION ET DE STAGNATION

Salutations ! Que Dieu vous bénisse tous, mes très chers amis, cette heure est bénie. C'est avec une grande joie que nous reprenons cette saison de travail qui s'ouvre devant nous. Permettez-moi d'exprimer l'espoir que tous mes amis poursuivent leurs efforts et leurs démarches. Si vous le faites, vous ne pourrez que récolter les fruits en vous débarrassant du fardeau intérieur que vous portez peut-être encore. Il m'appartient de vous apporter des bénédictions spécifiques, une force particulière pour l'année à venir, afin que vous trouviez l'énergie nécessaire pour surmonter toutes les résistances possibles dans certaines phases de votre développement, afin que vous puissiez tirer le meilleur parti de chaque phase, quelle qu'elle soit.

Il convient de commencer la nouvelle saison en abordant trois principes cosmiques. Ce sont les principes d'expansion, de restriction et de stagnation. Ils existent dans tout l'univers. Ils existent dans la nature. Ils gouvernent et influencent tout ce qui a été créé et qui le sera jamais. Il n'existe aucune branche de la science humaine où l'on ne puisse trouver ces principes. Et il va sans dire qu'ils pénètrent et forment également l'âme humaine. En d'autres termes, ils existent à tous les niveaux et sous toutes les formes, des plus subtiles aux plus grossières.

Je vais aborder ces principes du point de vue psychologique pour que vous puissiez les utiliser dans votre travail. Ces trois principes existent aussi bien sous une forme pure comme ils existent dans la déviation et la distorsion.

Considérons ces principes séparément, dans leurs aspects positifs comme dans leurs aspects négatifs. Le principe d'expansion dans sa forme pure et harmonieuse est la créativité, la croissance, la construction, le mouvement vers l'avant, la recherche, l'activité, la qualité d'aller vers un autre "vous" -- donc le désintéressement et l'absence d'égoïsme, la recherche d'union ou la recherche de ce qui est à l'extérieur de soi. Inutile de dire que je ne cite que quelques aspects dans chaque catégorie. Vous pouvez certainement élargir la liste.

Dans son aspect négatif, le principe d'expansion est l'agression, l'hostilité, la guerre comme résultat du principe d'expansion dévié sur le plan matériel, la suractivité, la querelle, la destructivité, la cruauté, l'impatience, l'irréflexion.

Le principe de contraction dans son aspect positif est l'équilibre, car c'est ce principe qui équilibre la qualité de sortir de soi et provoque ainsi l'harmonie et empêche le mouvement vers l'extérieur de devenir incontrôlable. Il représente l'introspection, le mouvement vers l'intérieur, la prudence, la patience, la réflexion. Il représente également la recherche de soi, par opposition à la recherche d'un autre "vous" contenue dans le principe d'expansion. Vous savez tous que vous ne pouvez pas vraiment trouver et comprendre l'âme d'une autre personne si vous ne vous comprenez pas vous-même. Vous ne pouvez jamais vraiment franchir le mur qui vous sépare de vos semblables avant d'avoir franchi le mur qui vous sépare de votre moi le plus profond. Vous voyez donc comment les principes d'expansion et de restriction doivent fonctionner ensemble en harmonie et se complètent les uns les autres afin que davantage d'harmonie puisse être créée dans l'âme. Afin de sortir des murs de confinement de votre ego pour que l'expansion soit harmonieuse et saine, vous devez trouver et utiliser la qualité introspective en vous et l'utiliser correctement. Si la force qui va vers l'extérieur n'est pas limitée, même si elle est utilisée de manière constructive, la croissance ne peut pas se produire harmonieusement. Toute croissance saine est organique, lente et régulière. Et pour cela, le principe de restriction est à l'œuvre. Une croissance incontrôlée ne peut être assimilée et est donc plus nuisible que constructive. Le principe de contraction est donc aussi synonyme d'assimilation. Une croissance non assimilée doit finir par devenir nocif. Par conséquent, seule une croissance assimilée, étape par étape, est organique, saine et constructive. Ainsi, si la personne extravertie n'apprend pas à cultiver ses forces de contraction, elle ne réussira jamais vraiment à trouver ce qu'elle cherche. Les forces d'expansion deviennent forcément destructives si les deux autres principes ne sont pas également à l'œuvre.

Dans son sens négatif, le principe de contraction est synonyme de régression, de retour en arrière au lieu d'aller de l'avant, d'entrave au progrès, de la mauvaise direction (un mouvement en arrière). Il représente la malhonnêteté, l'hypocrisie, la lâcheté, l'avarice, l'égoïsme, l'égoïsme, l'égoïsme, la séparation.

Le principe de stagnation, dans son aspect positif, représente la préservation. À première vue, il peut sembler identique au principe de contraction, mais il n'en est rien. Le principe de contraction est le mouvement - vers l'intérieur ou vers l'arrière - tandis que le principe de stagnation représente le repos, l'état d'être, l'intemporalité, la passivité au sens sain du terme. Une croissance saine se déroule en trois étapes distinctes : le mouvement vers l'extérieur (la recherche de l'autre, l'abandon de l'ego) ; le mouvement vers l'intérieur (la recherche du soi, l'assimilation de tout ce qui a été absorbé par le mouvement vers l'extérieur, et son application correcte pour soi) ; et le repos (la préservation, le rassemblement d'un nouvel élan pour la préparation du nouveau cycle). Le principe de stagnation est essentiel au rythme du progrès. Sans lui, la fructification ne peut avoir lieu. Si vous observez la croissance des plantes, vous constaterez ce même rythme en trois temps. Et plus vous avancerez sur le chemin que vous empruntez, plus vous prendrez conscience de ce cycle sans cesse renouvelé.

Le principe statique dans son aspect négatif, signifie stagnation, putréfaction, absence de vie, inertie.

Il est important de réaliser que chaque âme est régie par ces trois principes. Aucun être créé dans tout l'univers n'y échappe. Ces trois principes doivent travailler ensemble de manière harmonieuse, se soutenir, se compléter et se développer mutuellement si la personne veut être en harmonie. Chez une personne disharmonieuse, ces trois principes seront en guerre les uns contre les autres, se contrediront. Chaque être créé est principalement relié à un de ces trois principes. Mais cela ne signifie pas que, dans la perfection, vous ne représentez qu'un seul d'entre eux à l'exclusion des deux autres. C'est impossible. Bien que chaque être parfaitement créé possède les caractéristiques de base de l'un de ces principes, les deux autres doivent s'y intégrer harmonieusement. Ils doivent se soutenir, s'aider et se développer mutuellement. Dans la mesure où l'entité s'écarte de l'harmonie divine, ces trois principes s'opposeront, se contrediront, ne seront pas compris correctement, seront mal appliqués en mettant trop l'accent sur l'un d'entre eux, de sorte que les deux autres sont négligés, pas assez cultivés, et que le premier n'est pas utilisé de manière entièrement constructive, mais aussi involontairement de manière destructrice. Un préjudice supplémentaire est souvent causé à la personne par la suppression de sa véritable nature, en n'étant même pas conscient de ce qu'est la véritable personnalité à cet égard. Vous pouvez avoir l'idée fautive que votre vraie nature - représentant l'un de ces trois principes - est "mauvaise" (ceci est, bien sûr, entièrement inconscient) de sorte que vous négligez de faire croître, de cultiver et de purifier ce qui est le plus fort en vous. Ainsi, elle s'envenime. Des forces qui pourraient être utilisées de manière constructive sont inversées par la suppression et vous affectent donc négativement, tandis que vous cultivez trop une partie de vous qui n'a pas besoin d'être mise en valeur. Dans des cas moins graves, l'accent est mis de manière excessive sur une partie de l'organisme. Vous mettez en avant ce que vous êtes vraiment, tout en négligeant les autres forces qui ont besoin d'être cultivées et mélangées harmonieusement avec votre force particulière.

Si vous considérez le travail que vous avez effectué jusqu'à présent sur vous-même du point de vue de ces trois principes cosmiques - qui font partie des principes les plus importants de l'univers - cela doit vous ouvrir de nouvelles perspectives sur vous-même. Il doit vous permettre de mieux comprendre qui vous êtes et ce que vous êtes. Vous vous comprendrez mieux - et comprendrez donc mieux les autres - en découvrant si oui ou non vous avez supprimé ce qui est peut-être le plus fort en vous ou si vous accordez trop d'importance à ce qui est prédominant en vous au détriment des deux autres forces qui ont besoin d'être cultivées et purifiées. J'ajouterai ici qu'il est tout à fait possible que les deux phénomènes se produisent à un certain degré chez une seule et même personne. D'une part, vous pouvez supprimer votre nature prédominante ; d'autre part, vous pouvez lui donner trop d'importance. Ces deux phénomènes sont inconscients et découlent de conclusions erronées. Déterminez donc où vous vous écarterez de ces trois principes dans leur forme parfaite - de quelle manière et pourquoi cela se produit. Quelles sont les idées fausses qui en sont responsables ? Cette perspective devrait vous aider beaucoup, mes amis. Elle pourrait aussi susciter de nouvelles questions auxquelles je serai heureux de répondre.

Deux de ces principes, celui de l'expansion et celui de la contraction - même s'ils portent des noms différents - sont aujourd'hui bien connus de l'humanité. Mais il est rare que le troisième principe soit reconnu. On ignore généralement à quel point il est important que ces trois principes se mélangent et soient interdépendants. L'importance du principe statique revêt une signification particulière. Dans son aspect positif, il représente le but ultime, le stade le plus élevé que l'on puisse atteindre : l'état d'être, d'intemporalité et de mouvement dans l'immobilité. C'est le stade final de l'évolution. Alors que le principe statique, dans son aspect négatif, est celui qui entrave le plus le développement humain. Ce fait devrait se prêter à des spéculations et des méditations intéressantes, mes amis. Inutile d'expliquer à nouveau que là où il y a stagnation, il ne peut y avoir de progrès. Ainsi, le mouvement vers l'arrière (le principe de contraction dans son aspect négatif) est préférable à l'absence de mouvement, car si vous reculez suffisamment longtemps, vous devez arriver à un point où vous réalisez finalement que la direction que vous avez prise est mauvaise et sombre. Vous serez alors incité à faire demi-tour. Dans tout type de mouvement ou de déplacement, les choses changent. Même si elles changent pour le pire, par ce fait même, vous désirerez changer votre propre direction, aussi déprimant que soit l'état dans lequel vous vous trouvez à ce moment-là. En outre, l'élan même de votre mouvement, aussi mauvais qu'il ait été jusqu'à présent, vous permet de continuer plus facilement à avancer dans la bonne direction. Mais dans l'état statique négatif, dans la stagnation, il n'y a pas de mouvement. Sans mouvement, il ne peut y avoir ni progrès ni croissance. Puisque vous êtes conditionné pour être immobile, il est extrêmement difficile de rassembler la force dont vous avez besoin pour vous mettre en mouvement. Et il se peut que vous n'en réalisiez même pas la nécessité, car dans cet état, cela semble sans espoir. Vous avez l'impression que rien ne change et que rien ne pourra jamais changer parce que vous restez immobile. Vous restez dans la même situation, ce qui vous donne la fausse impression qu'aucun changement n'est possible.

Bien sûr, aucun être humain n'est dans l'état statique dans toutes les facettes de sa personnalité. Certains le sont à un degré élevé ; chez d'autres, il ne s'applique qu'à certaines parties de leur personnalité, se manifestant particulièrement fort à certains moments. C'est à vous de découvrir dans quelle mesure elle s'applique à vous. Ne vous attendez jamais à ce que quelque chose s'applique complètement à une seule personne.

À ce propos, j'aimerais attirer votre attention sur le fait que souvent, les formes les plus hautes et les plus basses semblent similaires, et le sont réellement, mais d'une manière très différente, tout comme dans le cas du principe statique où les formes les plus hautes et les plus basses sont toutes deux immobiles. Et pourtant, avec toute cette similitude, il ne pourrait y avoir un plus grand gouffre du point de vue spirituel entre ces deux pôles. Laissez-moi vous donner un autre exemple. La vie végétale ou minérale se trouve dans l'état d'être, tout comme la plus haute forme d'existence est dans un état d'être. Mais la différence est que la première est sans conscience, tandis que la seconde a atteint le plus haut degré de conscience et de conscience qui soit. Extérieurement, les formes les plus basses et les plus hautes ont des dénominateurs communs et des similitudes. Intérieurement et en essence, la différence est primordiale. Les étapes intermédiaires sont les étapes de mouvement qui vous font passer d'un stade statique à l'autre.

Et maintenant, mes amis, avez-vous des questions sur ce sujet ?

QUESTION : Je comprends que ces trois principes existent à des degrés divers chez tout le monde. Mais j'aimerais savoir s'il existe un lien nécessaire entre les trois, comme le degré et la direction du principe expansif et un certain degré et direction du principe de contraction. Se combinent-ils et produisent-ils un certain degré et une certaine direction de la stagnation ?

RÉPONSE : Vous voulez dire que l'un influence l'autre ? Rien dans l'âme humaine n'est séparé. Chaque qualité, réaction, attitude ou tendance doit invariablement influencer tout le reste de l'âme. Parfois de façon plus directe et plus évidente. Dans d'autres cas, le lien est plus indirect, plus subtil et moins facilement perceptible. Vous l'avez déjà constaté dans le travail que vous faites. Comme je l'ai dit, ces trois principes sont interdépendants. Si vous déviez d'un point de vue dans un principe, les deux autres seront influencés par cela. Disons que vous mettez trop l'accent sur le principe d'expansion - il fonctionne positivement et négativement en vous - cet accent excessif, causant un effet négatif, est une déviation du principe d'expansion. L'effet doit également se faire sentir sur les deux autres, où, à cet égard, une négligence et un sous-développement -- et donc une déviation dans un autre sens -- se produisent concernant les deux autres principes. Tout est lié dans la loi de cause à effet. C'est comme une photographie. Sur le négatif, les objets sont en noir et blanc, alors que sur la photo imprimée, c'est l'inverse. Peut-être cette analogie vous donnera-t-elle une idée. En tout cas, grâce à ce travail de recherche sur soi, plus vous progressez, plus vous découvrez comment une chose en provoque et en influence une autre. Ce qui n'était au départ qu'une masse d'informations isolées sur vous-même commence à se lier à toutes les autres, de sorte que vous obtenez une image globale et complète. Il faut en faire l'expérience, cela ne peut être exprimé par des mots. Et beaucoup de mes amis en ont fait l'expérience, au moins occasionnellement.

Un mot encore sur le sujet de ce soir -- pour montrer comment ces principes sont mal compris, je voudrais donner un exemple typique. Beaucoup de gens disent : "En pensant constamment à moi, je deviens égoïste. Il vaut mieux penser aux autres au lieu de se concentrer autant sur moi-même." Il est vrai qu'il y a des personnes qui pensent trop à elles-mêmes, qui sont égocentriques. Elles ne pensent jamais aux autres et ne se préoccupent que de leurs propres problèmes. Cette attitude erronée, ainsi que l'objection citée, sont toutes deux l'expression du principe mal compris et mal appliqué de la contraction et de l'introspection. Si elle est correctement comprise, l'introspection est utilisée dans le but de briser le mur entre soi et les autres. De même, si une personne dit : "En étant à ce point extravertie, je néglige ma propre nature spirituelle. On ne peut pas et on ne doit pas vivre autant en surface, dans le monde extérieur. Pour trouver Dieu, je dois me retirer du monde extérieur et mener une vie intérieure." Encore une fois, c'est la même chose. Il est vrai que l'absence d'introspection et l'importance excessive accordée à la qualité d'aller vers entravent le progrès. Ce déséquilibre, ainsi que l'objection, sont l'expression des principes mal compris et mal appliqués dont nous avons parlé ici. Une autre preuve de l'ignorance de ces principes cosmiques est le fait que les enseignements orientaux sont mal compris de la manière suivante. Les personnes qui ont entendu parler du nirvana, de l'état d'être, de la passivité à cet égard, essaient souvent d'atteindre cet état par la force, bien avant qu'elles n'en soient capables.

Il n'est pas possible de s'y préparer. Une telle personne ne se rend évidemment pas compte qu'elle encourage inconsciemment sa tendance à la stagnation, en la parant de bons motifs. Là encore, cela montre l'ignorance et l'incompréhension de la nécessité d'un mélange harmonieux de ces principes si l'on veut parvenir à l'harmonie et atteindre finalement le véritable état d'être. Mais cela ne peut se faire par la force et des exercices spéciaux. C'est le produit du travail de développement.

QUESTION : Serait-il possible par exemple qu'une personne ait un principe expansif relativement sain et un principe restrictif relativement sain et pourtant un principe statique relativement malsain. Ou une autre combinaison ?

RÉPONSE : Alors le mot "relatif" devrait être très souple. Car il est impossible qu'il existe un grand degré de déviation d'un côté et un degré minimal de l'autre. Mais il est vrai que le degré de déviation peut être plus fort dans un domaine que dans l'autre, également en raison des caractéristiques fondamentales de la personne.

QUESTION : Mais il y aurait quand même un certain lien entre ces trois principes ?

RÉPONSE : Oh, absolument. Vous constaterez que lorsque vous prenez ce sujet en considération dans votre travail, il doit toujours y avoir un certain parallèle. En d'autres termes, lorsque vous vous écartez dans un sens, vous pouvez trouver exactement le contraire dans l'autre sens. Dans un miroir, votre côté droit est le gauche, et vice versa. Ou c'est comme l'analogie de la photographie. Je sais que c'est difficile à saisir, mais vous découvrirez exactement ce que je veux dire, même si cela ne se produit pas du jour au lendemain. Par ailleurs, n'essayez pas d'imposer ces nouvelles connaissances dans votre travail. Restez-en conscient, réfléchissez-y, puis cela deviendra un jour une partie intégrante de votre savoir que vous pourrez utiliser de manière constructive. La connaissance doit se développer naturellement, jamais par la force. Une conscience détendue et le fait de cultiver cette conscience sans pression finiront par faire en sorte que cette connaissance soit vraiment vôtre. Et lorsque ce sera le cas, vous constaterez ce que j'ai essayé de vous transmettre ici. Je sais que c'est très difficile à mettre en mots.

QUESTION : Puisque ces principes doivent aussi passer par la mythologie religieuse, de quelle manière sont-ils exprimés dans la trinité des différentes religions - par exemple, la trinité brahmique ou la trinité chrétienne ?

RÉPONSE : On ne peut pas dire que le symbole de la Trinité représente uniquement ces trois principes. De nombreux principes universels et cosmiques se présentent par trois. Par conséquent, le "trois" représente de nombreuses choses. En outre, il faut comprendre qu'en ce qui concerne les trois principes dont nous avons parlé ce soir, la représentation parfaite de chacun ne signifie pas que les autres soient absents. Chacun représente un tout harmonieux, bien qu'avec une prédominance harmonieuse de l'un des principes. Prenons l'exemple de l'homme et de la femme. Lorsqu'ils fusionnent finalement en un seul être dans l'état final, cela ne signifie pas que pendant qu'ils sont séparés, l'homme est exclusivement masculin et la femme entièrement féminine. Comme vous le savez très bien, dans chaque femme le masculin est représenté, et dans chaque homme le féminin. Chez la personne harmonieuse, les deux sont intégrés. Les qualités masculines et féminines ne se combattent pas l'une l'autre, mais se soutiennent, se complètent et s'aident

mutuellement. Aucune n'est évincée. Seule la déviation ou l'accentuation excessive est aplanie. Certes, il y a une prédominance de l'une, mais pas à l'exclusion de l'autre. Il en va exactement de même avec les trois principes. Par conséquent, chaque partie de la Trinité représente les trois avec une prédominance de l'un. Il devrait être assez facile de déterminer quel principe est représenté dans chaque partie de la Trinité.

QUESTION : Eh bien, avec la trinité brahmique, c'est facile en effet, mais chez les chrétiens c'est plus difficile.

RÉPONSE : Eh bien, voyons et travaillons ensemble. Dans le concept chrétien, la Sainte Trinité représente le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Est-ce que certains de mes amis ont une idée avant que je donne l'explication ?

QUESTION : Eh bien, le principe du Père dans la création est clairement exprimé. Il est dit dans les enseignements gnostiques que dans le Père nous sommes nés, dans le Fils nous mourons.

RÉPONSE : C'est tout à fait juste. Le Père est le Créateur, il représente donc le principe d'expansion. Le Fils est venu sur terre. Il s'est incarné. L'incarnation est une restriction, un retour apparent en arrière, bien que dans le but positif d'aller de l'avant, tandis que le Saint-Esprit représente le principe statique, l'état d'être.

QUESTION : Oui c'est l'équilibre. En même temps, c'est l'union renouvelée.

RÉPONSE : Exactement, certainement.

QUESTION : Maintenant, une autre question, s'il vous plaît, concernant la respiration. Est-ce que l'expiration est la contraction naturelle ?

RÉPONSE : L'expiration est l'expansion ; l'inspiration est la contraction - un mouvement vers l'arrière. Et puis il y a - ce qui est encore une fois si souvent ignoré et oublié - le troisième principe : il y a le moment dans lequel vous reprenez votre souffle.

QUESTION : Cela se fait dans les exercices de yoga. La retenue du souffle est la plus importante.

RÉPONSE : Exactement. Mais pas seulement lors d'exercices spécifiques. Même dans la respiration normale, quand on n'en a pas conscience, ce moment, qui représente le troisième principe, est la partie la plus importante de la respiration. Peu importe que ce moment soit court, mais c'est cet élément qui donne le rythme et l'harmonie à la respiration. Et lorsqu'un type de transe se produit, qu'il s'agisse d'une transe médiumnique ou d'un autre type de transe, cela se produit grâce à la partie de retenue et de non-respiration qui doit être prolongée pour accomplir une transe. Ce même rythme triple existe dans l'univers entier. Il doit finalement être trouvé dans votre croissance intérieure. Cela se produit déjà dans une certaine mesure, bien que vous n'en soyez pas conscient. Lorsque vous faites un effort pour aller de l'avant, pour utiliser votre énergie, pour rechercher la vérité, c'est l'expansion. Et lorsque vient le moment d'assimiler ce que vous avez appris et de l'appliquer à vous-même,

lorsque vous cherchez en vous, c'est la contraction. Vous ne pouvez pas vous développer sans mouvement sortant et entrant, et sans assimiler les deux. Pour parler de façon pratique, vous ne pouvez pas vous développer en vivant seul, sans que le monde fasse ressortir en vous ce qui doit être changé. Sans aide extérieure, ces éléments resteraient endormis en vous, et vous ignorerez ainsi ce que vous êtes vraiment, en partie du moins. Si vous n'alliez pas vers l'extérieur, vous ne recevriez aucun matériel pour vous orienter dans la direction des dysharmonies intérieures. Et puis vient le temps de la fructification où vous ne semblez en fait aller nulle part. Ces périodes vous déprimeront alors que vous n'en êtes encore qu'au début. Ce seront les périodes de lourdeur et de désespoir apparent. Plus vous avancez, plus vous vous connaissez, plus vous avez assimilé et intégré les connaissances que vous avez acquises, plus les temps de fructification seront heureux pour vous, jusqu'à ce que la prochaine période d'effort et de mouvement vers l'extérieur sera à recommencer. Mais vous ne serez pas appelé à prendre la décision vous-même lorsque vous passerez d'une phase à l'autre. Votre personnalité trouvera son propre rythme cosmique, suivant le courant tout naturellement. Vous serez alors conscient de ce rythme et le suivrez sans contrainte et sans résistance.

QUESTION : C'est ce qu'on appelle l'activité de repos comparé à l'ennui et la paresse.

RÉPONSE : Oui, tout à fait vrai.

QUESTION : Il y a tellement de discussions, de spéculations et d'investigations, semble-t-il, par les scientifiques pour savoir si oui ou non l'univers est physiquement en expansion et en contraction ou statique. Y a-t-il une réponse à cette question ?

RÉPONSE : Elle est constamment en mouvement. Mais le mouvement rythmique et harmonieux contient l'immobilité, comme cet instant de la respiration où l'on ne respire pas pour le faire en rythme. Les différentes écoles de pensée sur ce sujet n'ont fait que percevoir une partie de l'univers sous un aspect, en ignorant l'autre. Ainsi, la vérité est que l'univers est en expansion, en contraction et statique. Il en va de même pour les objets inanimés. Ils semblent seulement être statiques, mais ils ne le sont pas, comme le confirmeront vos scientifiques atomiques. Maintenant, je vous ai dit à plusieurs reprises que tout dans la création est en mouvement constant. Cela peut sembler contredire l'affirmation selon laquelle la plus haute forme d'existence, l'état d'être, est statique et donc apparemment sans mouvement. Ce n'est pas une contradiction, mes amis, bien que je réalise que c'est extrêmement difficile à comprendre pour vous. Dans le règne le plus élevé, un mouvement constant dans toutes les directions existe simultanément avec l'état statique. Il n'y a pas de mouvement dans le mouvement. Et il y a du mouvement dans l'absence de mouvement. Cela peut sembler tout à fait paradoxal selon la logique humaine, mais on ne peut l'expliquer davantage. Cela aussi ne peut être compris que par l'expérience.

QUESTION : La stagnation est-elle en quelque sorte à mi-chemin entre l'expansion et la restriction ?

RÉPONSE : Il ne peut être mesuré en termes de "mi-chemin entre les deux". Il s'agit d'un concept philosophique. C'est un principe ou une partie d'un principe triple, où

l'un suit l'autre de façon rythmique et naturelle. Si vous l'imaginez comme un cycle, un mouvement circulaire, vous vous rapprocherez de la vérité. Dans un cercle, il n'y a ni début ni fin. L'un fait partie intégrante de l'autre.

QUESTION : Je me demande si vous pouvez clarifier dans une certaine mesure la connexion ou la dissociation entre le subconscient et l'intuition ?

RÉPONSE : Si l'on distingue l'intuition de l'instinct, on peut dire qu'elle est la forme la plus élevée. L'intuition n'est jamais fautive. Un instinct peut être faux. Il peut être nocif, il peut provenir de la nature inférieure de la personnalité. L'intuition vient donc de la conscience supérieure, si l'on veut être technique. L'intuition a la particularité d'être consciente. Dès qu'elle est intuition, elle doit être consciente, alors qu'un instinct peut rester inconscient. Il peut s'agir d'une envie, d'une impulsion qui n'est pas formulée et dont on n'a pas conscience, alors qu'une intuition doit être consciente, sinon ce ne serait pas une intuition. C'est un message de la conscience supérieure. Les forces subconscientes contribuent à sa réalisation. La direction subconsciente que vous prenez dans son ensemble vous influence pour que vous puissiez avoir certaines intuitions. Cela répond-il à votre question ?

QUESTION : Oui, mais j'ai peut-être besoin d'une petite clarification sur la différence entre le subconscient et la conscience supérieure.

RÉPONSE : Eh bien, je pense que nos amis ici présents seront amplement qualifiés pour répondre à cette question afin que nous puissions utiliser le temps dont nous disposons pour autre chose.

QUESTION : Puis-je poser une question bien que je ne pense pas qu'elle soit autorisée ? La science est maintenant d'accord que dans les millions de Voies lactées et dans les milliards d'étoiles il doit y avoir une vie similaire à notre propre planète. Si c'est le cas, est-ce que la chute et le plan de salut qui en découle s'appliquent à d'autres...

RÉPONSE : Bien sûr, c'est un tout. Le plan du salut inclut la création entière. La sphère terrestre n'en est qu'une partie. Que vous trouviez ou non la vie sous des formes identiques ou similaires sur d'autres planètes n'a rien à voir avec cela. Même si la forme extérieure de la vie est similaire - bien qu'elle ne soit pas exactement la même, mais ce n'est pas la question - le but et le stade de développement sur chaque sphère sont différents.

QUESTION : Il n'y a pas d'autres planètes parmi ces millions de planètes, qui ont la même vie que nous ici ?

RÉPONSE : Pas exactement les mêmes. Les conditions sont adaptées aux besoins. Et chaque sphère a un besoin différent de développement dans un domaine différent de la personnalité.

QUESTION : Puis-je demander la différence et la distinction entre la redevabilité et la gratitude ? Je veux dire en dehors de l'élément de liberté et de contrainte.

RÉPONSE : La gratitude n'a rien à voir avec l'obligation. Je ne parle pas non plus de contrainte. Si vous passez un contrat avec une personne et qu'en raison de ce contrat vous êtes obligé de remplir certaines conditions, alors c'est votre devoir. Cela n'a rien à voir avec la gratitude de part et d'autre.

QUESTION : Ce n'est pas ainsi que je l'entends. Je veux dire qu'il y a des gens qui se sentent, s'ils obtiennent une faveur, redevables au lieu d'être reconnaissants.

RÉPONSE : À ce moment-là, il doit exister un élément compulsif ou tout autre nombre de réactions malades ou déviantes. Dans un cas comme celui-ci, il faut chercher plus profondément pour trouver la raison. Par exemple, il y a des personnes qui ne peuvent pas recevoir. Elles peuvent être capables de donner, mais lorsqu'il s'agit de recevoir, elles se sentent humiliées - et donc souvent redevables. Pourtant, il ne s'agit pas nécessairement d'une contrainte, pas au sens strict du terme. Cela reviendrait à utiliser une étiquette, et nous devons essayer de nous tenir à l'écart de toute étiquette, mais plutôt chercher à savoir ce qui se passe en dessous. Découvrez pourquoi la personne se sent ainsi. Où se trouve l'idée fautive ? Il doit y avoir une conclusion erronée quelque part. Vous trouverez probablement la conclusion erronée selon laquelle "recevoir signifie être humilié". Mais cherchez plus loin pourquoi c'est le cas. Qu'est-ce qui a donné naissance à cette idée fautive, qu'est-ce qui l'a engendrée ? Cela montrera où se trouve l'obstruction et donc comment la dissoudre. Il ne s'agit pas nécessairement d'une contrainte, mais même si c'est le cas, cela ne suffit pas pour le savoir. Tout mot peut devenir une étiquette s'il est censé fournir la réponse finale, qu'il s'agisse du mot "orgueil", "contrainte" ou autre. Il peut être dangereux de l'appeler par n'importe quel nom et d'en rester là. Cela ne vous mènera jamais plus loin. La personne ne peut toujours pas s'en empêcher. Le moyen, le seul moyen dans des cas comme celui-ci, est de trouver où se trouve l'idée fautive, l'idée erronée. Il doit y en avoir une.

Ce soir, en cette première occasion de nos retrouvailles, beaucoup de nos amis spirituels sont ici pour tenter de vous bénir, chacun d'entre vous individuellement et tous nos amis qui sont loin, par la force de la vérité afin que vous trouviez le moyen de sortir de vos distorsions et de vos confusions - pour le moment du moins - là où elles se trouvent directement sur votre chemin. Le reste peut suivre plus tard. Recevez cette force divine de vérité et de clarté de vision. Que cette bénédiction soit particulièrement dédiée à cet effet. Et je vous bénis donc au nom de Dieu, au nom de Jésus-Christ, au nom du monde du Saint-Esprit. Soyez en paix, soyez en Dieu !

Conférence n°55 par Eva Pierrakos le 11 septembre 1959.

Publié par Center for the Living Force, Phoenicia (N.Y.) sous le titre: "Three cosmic principles: the expanding, the restricting and the static principles".

Traduction Marianne Hubert - Le Troisième Pôle - version 05/04/2012.

© Pathwork Foundation